

## Coronavirus, analyse des données épidémiques dans le monde : diagnostiquer doit être la priorité

[IHU Méditerranée-Infection](#) - Pr Didier Raoult, Directeur de l'IHU Méditerranée Infection

Ajoutée le 17 mars 2020 8 min 20 s

## Un membre du conseil scientifique Covid-19 dénonce l'inefficacité du confinement

Par [valeursactuelles.com](#) Jeudi 19 mars 2020 à 13 h 22

*Pour le professeur Didier Raoult, l'Italie, la France et l'Espagne suivent la mauvaise route en empruntant la voie du confinement total.*

Alors que la France entière est confinée depuis maintenant deux jours, l'avis du professeur Didier Raoult est dissonant. Cet infectiologue, membre du conseil scientifique Covid-19 mandaté par le gouvernement, refuse de céder à la panique.

Dans une vidéo, celui qui est directeur de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) de Marseille explique d'ailleurs que les dernières mesures prises par le gouvernement français, mais également par les gouvernements espagnols et italiens, ne règlera pas le problème immédiat du coronavirus.

Pour lui, un constat s'impose : *« Il faut garder raison et faire comme pour les maladies infectieuses en général : du diagnostic ».*

### **Le confinement n'empêche pas l'évolution exponentielle du virus**

*« Tout le monde peut être diagnostiqué et tout le monde peut être traité. La question de dire 'écoutez, si vous êtes malade, restez à la maison et attendez que ça passe, et si ça devient grave on vous mettra en réanimation', ça n'est pas une réponse »,* estime Didier Raoult.

Et l'infectiologue de prendre l'exemple des *« trois pays dans lesquels la situation n'est pas contrôlée aujourd'hui ».* *« L'Italie, la France et l'Espagne, ce ne sont pas des modèles. Le confinement en Italie, ça n'empêche pas qu'il continue à y avoir une évolution exponentielle. Il continue à y avoir une évolution exponentielle en France et en Espagne également. Ces trois pays ont décidé de mettre au premier plan le confinement »,* regrette-t-il.

Pour lui, *« il faut peut-être accepter de changer d'opinion et repartir sur ce qu'a fait la Corée, c'est-à-dire multiplier les tests, traiter les gens et n'isoler que les gens positifs ».*

*« On est au XXIe siècle, les maladies infectieuses, on les détecte, on isole les gens qui sont contagieux et on doit raccourcir le temps pendant lequel ils sont contagieux par des traitements »,* insiste-t-il.

### **Essentiel de « revenir à des choses simples »**

Le professeur Didier Raoult sait d'ailleurs de quoi il parle.

Dans une autre vidéo enregistrée devant ses étudiants, il a indiqué que les premiers essais d'un médicament contre le virus sont **probants**. Concrètement, le scientifique a testé sur 24 patients un traitement baptisé Plaquenil, l'un des noms commerciaux donnés à la chloroquine. Six jours plus tard, seulement 25 % des testés étaient encore porteurs du virus.

Alors que 90 % de ceux qui n'ont pas bénéficié du traitement sont toujours positifs. *« C'est spectaculaire. La charge virale moyenne avec ce virus est normalement de 20 jours. Et tous les gens qui meurent à cause du coronavirus ont encore le virus. Ne plus l'avoir, ça change le pronostic »,* s'est félicité le professeur.

Pour lui, il est donc essentiel de *« revenir à des choses simples ».* *« Les maladies infectieuses et contagieuses c'est : quand il y a un microbe, on est contagieux, si on ne l'a pas on n'est pas contagieux, quand il y a un médicament, on utilise le médicament, pour que les gens ne soient pas malades. Ça, c'est de la médecine ».*

## Professeur Raoult vs Coronavirus

<https://www.facebook.com/groups/191733505455800/>

Un groupe public Facebook non officiel, mais à connaître.

Même objection à la panique par un médecin allemand

***Stunning insights into the Corona-panic by Dr. Wolfgang Wodarg.***

[https://youtu.be/p\\_AyuhbnPOI](https://youtu.be/p_AyuhbnPOI)

Ajoutée le 13 mars 2020 10 min 50 s parlé allemand, sous-titré anglais

*Dr. Wolfgang Wodarg is the first specialist we met to understand the current crisis about the coronavirus.*

*Wolfgang Wodarg says:*

*The corona hype is not based on any extraordinary public health danger. However, it causes considerable damage to our freedom and personal rights through frivolous and unjustified quarantine measures and restrictions. The images in the media are frightening and the traffic in China's cities seems to be regulated by the clinical thermometer.*

*Evidence-based epidemiological assessment is drowning in the mainstream of fear mongers in labs, media, and ministries.*

Cité dans RDP JPA 2020-03-21

***A fiasco in the making? As the coronavirus pandemic takes hold, we are making decisions without reliable data***

By JOHN P.A. IOANNIDIS MARCH 17, 2020

*The current coronavirus disease, Covid-19, has been called a once-in-a-century pandemic. But it may also be a once-in-a-century evidence fiasco.*

Jean BITTERLIN en a réalisé une traduction en français.

**Fiasco en vue? Alors que la pandémie du coronavirus s'installe, nous prenons des décisions sans données fiables.**

**Coronavirus. Devant le Conseil d'État, les personnels médicaux demandent un confinement total.**

Des syndicats de professionnels de santé demandent que le gouvernement prenne d'urgence des mesures strictes de confinement de la population française le temps d'endiguer la progression de la pandémie de Covid-19.

Quest-France/Frédérique JOURDAA. Publié le 22/03/2020 à 14 h 13

Dans une ambiance tendue, à huis clos, en respectant les consignes de distance et pour beaucoup par visioconférences, les avocats des syndicats représentant les professionnels de santé (*Jeunes médecins* et *Intersyndicale nationale des internes*) se sont succédé ce dimanche matin à la barre de la grande salle du contentieux du Conseil d'État pour une séance exceptionnelle par sa gravité.

Enjeu : contraindre la population française au confinement total le temps d'endiguer la progression de l'épidémie de coronavirus.

Les lits de réanimation et de soins intensifs sont déjà occupés à 80 %. Chaque jour, le chiffre des malades est multiplié par de 2,7. Dans ces conditions, la crise sera vite hors de contrôle... Les activités économiques doivent s'arrêter et les gens doivent rester confinés. Quelques semaines de confinement drastique sont nécessaires jusqu'à ce que l'expansion du virus soit endiguée.

Nous sommes tous au front. Pour chaque cas connu, il y en a 47 inconnus, ont scandé les représentants des personnels de santé.

## Injonctions contradictoires

Les avocats dénoncent les injonctions du gouvernement qui dit en même temps *Restez chez vous et poursuivez le travail*. Exemples à l'appui, ils ont pointé des erreurs manifestes. Dans l'urgence, procéder à la suppression du 5e article du décret du 16 mars, c'est-à-dire à l'exception qui autorise les déplacements à proximité du domicile lié à l'activité physique des personnes.

Cette mesure est très mal comprise par les Français et appliquées à la légère, soulignent les médecins, qui pointent aussi des mesures contradictoires prises par le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, les **erreurs de gestion interdisant les promenades sur les quais de Paris, ou sur le littoral**, montrent l'incohérence au niveau national...

Ou encore hier les propos de la ministre du Travail, **Muriel Pénicaud, qui demande le maintien de l'activité dans le BTP et fustige les entreprises qui ne s'y soumettent pas.**

Ils concluent : on s'inscrit dans un cercle vicieux en maintenant des activités qui ne sont pas indispensables à la survie de la nation alors que les soignants ont un besoin urgent et immédiat de masques. Pour bien encadrer ce confinement strict, les médecins et professionnels de soins demandent donc d'abord **un couvre-feu à l'échelle du territoire national, la réduction drastique des transports en commun, la fermeture immédiate de certaines zones où la propagation se répand tels que les marchés et enfin, la mise en place d'un ravitaillement.**

### « Rapport bénéfice-risque »

Face à aux alertes des médecins, deux représentants du gouvernement ont donné la doctrine de l'État. Pour Charles Touboul, directeur des affaires juridiques du ministère des affaires sociales : Il faut maintenir tout ce qui peut être maintenu, tout ce qui ne crée pas de contact humain, mais oui, on est forcément amené à faire un rapport bénéfice-risque.

Nous maintenons des messages simples, de bon sens.

**Enfermer les gens, ce n'est pas possible, il faut une respiration minimale.**

Expert et membre du Conseil Scientifique qui conseille le gouvernement, le Professeur William Dab, ancien directeur général de la Santé s'est montré plus circonspect : Les demandes qui émanent de nos soignants méritent d'être écoutées très, très, sérieusement.

Mais nous parlons tous aujourd'hui sous forte contrainte d'incertitude et se pose, dans un État démocratique comme la France, la question de l'acceptabilité des mesures.

En outre, le modèle chinois ne se résume pas à un confinement total, mais à une palette de mesures.

À Wuhan, ils ont envoyé 10 000 épidémiologistes sur le terrain et ceux qui étaient positifs faisaient l'objet d'un confinement total. Le confinement seul n'aurait pas permis de vaincre l'épidémie aussi rapidement.

### La pénurie de masques s'invite dans les débats

Les détails du renforcement des mesures ont ensuite été étudiés par les forces en présence : la fermeture et la sécurité des marchés, le maintien des chantiers de BTP, l'autorisation des joggings, des accès aux plages à l'échelle nationale, départementale... Il y a, rappelle le directeur juridique des affaires sociales, une couche nationale et une couche locale ; à l'appréciation des maires et des préfets, qui se complètent.

Réaction du président de l'*Intersyndicale des médecins* : la gestion de l'épidémie ne peut se résoudre à une prise de conscience individuelle et à des mesures-barrière d'autant plus que nous ne disposons pas du matériel nécessaire (masques, gants, gel, tests de dépistage).

Cette question des masques et des tests est venue ensuite au cœur des débats et de l'aveu d'impuissance du gouvernement.

Les professionnels de santé demandent aussi en urgence de combler le manque intolérable de masques, de gants, de gels hydroalcooliques et de passer à une production industrielle de tests de dépistage. Nous sommes, dit leur représentant, tous contaminants et contaminés, d'où la **nécessité impérieuse** de dépister tous les personnels de santé, symptomatiques ou asymptomatiques, et de disposer de masques de type FFP2, les seuls efficaces à distance rapprochée.

Les représentants de l'État attestent que c'est en effet une priorité : Si on pouvait avoir une politique de test élargie, c'est ce qu'il faut faire, mais les réactifs sont produits par les Américains et les Chinois qui se donnent la priorité, c'est vraiment une question de disponibilité.

À la demande du président de séance, **le représentant de l'État a rappelé que l'état d'urgence sanitaire sera très vraisemblablement adopté à l'Assemblée Nationale d'ici mardi.**

Maître Coudray, avocat au Conseil d'État a conclu pour les médecins : La situation est exceptionnelle. Il faut passer par un discours plus ferme accompagné de mesures extrêmement fermes, sans attendre. Pour le Conseil d'État, **la publication de l'ordonnance décrétant le durcissement du confinement est une question d'heures.**

### **Une majorité de Français fait confiance au gouvernement**

Par Le Figaro avec AFP Publié il y a 16 heures, mis à jour il y a 6 heures

Quelque 55% des Français font confiance au gouvernement pour «faire face efficacement au coronavirus», et 57% pour «aider les entreprises en difficulté», selon un sondage Ifop pour le JDD paru dimanche.

Selon cette étude, 84% des sondés se disent inquiets par l'épidémie de coronavirus, dix points de plus par rapport à la semaine dernière. Parmi eux, 35% se disent «tout à fait inquiets». Mais 64% d'entre eux estiment que «le gouvernement a caché certaines informations» (stable), 48% qu'il a «communiqué de manière claire» (-9 points en une semaine), 39% qu'il «donne tous les moyens aux infrastructures et professionnels de santé pour lutter contre ce virus» (-15 points). Seuls 29% considèrent qu'il a «réagi rapidement» (-14 points).

Selon les actifs interrogés dans l'étude, 38% sont arrêtés pendant le confinement (54% parmi les «catégories pauvres»), 30% se déplacent toujours pour aller travailler, 27% pratiquent le télétravail (43% pour les catégories aisées et 41% pour les classes moyennes supérieures), et 5% alternent entre télétravail et présence physique sur leur lieu de travail.

Enquête réalisée en ligne les 19 et 20 mars auprès d'un échantillon représentatif de 1.013 personnes, selon la méthode des quotas. Marge d'erreur de 1,4 à 3,1 points.

### **«J'ai été moquée, mais la solution, c'est la réponse maximale», confie Bachelot**

Quest-FranceArnaud WAJDZIK. Publié le 20/03/2020 à 19 h 20

Le ministre de la Santé Olivier Véran a affirmé qu'il **n'existait pas de « stock d'État de masques FFP2 »**, alors que l'État en détenait 600 millions en 2012. Un stock qui a fondu depuis comme neige au soleil. Pour quelle raison ? En 2009-2010, Roselyne Bachelot avait dû gérer l'épidémie de grippe H1N1 pour laquelle la réponse de l'État avait été qualifiée par l'opinion publique de surdimensionnée. La ministre avait alors été raillée par les humoristes, les chansonniers, les politiques et les Français.

**« Quand on veut armer un pays contre une épidémie... »**

Aujourd'hui, c'est un peu sa revanche. Il suffirait de relire mon audition après la grippe A, je n'ai qu'une théorie : en matière de gestion d'épidémie, l'armement maximum doit être fait.

Nous avons **un stock près d'un milliard de masques chirurgicaux et de 700 millions de masques FFP2**. J'ai été moquée pour cela, tournée en dérision, mais quand on veut armer un pays contre une épidémie, c'est ce qu'il faut !

Roselyne Bachelot a quitté le gouvernement et a été remplacée, après Xavier Bertrand qui a assuré la transition, par Marisol Touraine, sous la présidence de François Hollande, en 2012. Mon successeur n'a pas jugé utile de réarmer le pays en masques ni de prolonger l'établissement autonome chargé de constituer la réserve sanitaire. Peu à peu, le stock de masques a fondu. C'est extrêmement regrettable.

**Comme « conduire une Ferrari sur une route verglacée »**

En matière de gestion des **risques sanitaires**, poursuit Roselyne Bachelot, la seule solution, c'est la réponse maximale, la protection maximale. L'ex-ministre ironise. **J'avais raison à l'époque**. Je pensais qu'on me rendrait justice après ma mort. J'ai dû attendre dix ans. Gérer une crise sanitaire, ajoute Roselyne Bachelot, c'est conduire une Ferrari sur une route verglacée. C'est très compliqué.

**Que pense-t-elle de la gestion de la crise par l'exécutif ?**

**Olivier Véran est un bon ministre qui gère ça bien. Le chef de l'État prend les décisions appropriées.** Le problème avec les masques ne vient pas d'eux. De toute façon, l'heure n'est pas aux polémiques, il faut respecter le confinement, rester chez soi. Faire preuve d'obéissance civile. Il n'y a que cela à faire.

## [L'Italie durcit encore son confinement, renfort de médecins cubains](#)

Par SudOuest.fr avec AFP Publié le 22/03/2020 à 7h33 Lecture 2 min

### **La pandémie de coronavirus continue de ravager l'Italie et le gouvernement a ordonné l'arrêt de toute activité de production autre que celle "strictement nécessaire".**

Samedi, près de 800 morts ont été comptabilisés en 24 heures en Italie en raison de la pandémie de coronavirus. En réaction, le gouvernement a ordonné l'arrêt de toute activité de production autre que celle "strictement nécessaire". "La décision adoptée par le gouvernement est de fermer à travers le territoire toute activité productive qui n'est pas strictement nécessaire, cruciale, indispensable pour garantir les biens et les services", a déclaré le Premier ministre Giuseppe Conte dans un discours télévisé tard dans la nuit.

Il a néanmoins assuré que **les épiceries et les pharmacies resteront ouvertes**, sans détailler la liste des activités "indispensables". "Nous allons ralentir le moteur productif du pays, mais nous n'allons pas l'arrêter", a-t-il dit. En un mois, 4 825 décès ont été enregistrés dont plus de 3 095 pour la seule Lombardie, la région de Milan, poumon économique du pays. Selon le bilan de la sécurité civile samedi, dans les dernières 24 heures près de 800 personnes ont été tuées par la maladie, un nouveau record journalier.

### **Bilan effroyable**

Ce bilan est effroyable : dans le monde d'avant la pandémie, un peu moins de 1 800 Italiens mouraient chaque jour. La Lombardie déplore plus de 300 décès du coronavirus par million d'habitants quand le deuxième pays le plus touché en proportion de sa population, l'Espagne, affiche un taux de moins de 30 par million. Quand il avait décrété dans la soirée du 9 mars l'interdiction de tout rassemblement et la stricte limitation des déplacements, le Premier ministre tablait sur des résultats visibles dans les deux semaines, soit au milieu de la semaine prochaine.

Il avait aussi dit que l'appareil productif italien devait continuer de fonctionner. Mais face à des bilans sans cesse en hausse (plus de 53 000 cas en tout, soit une augmentation de 6 500 en 24 heures), et au moment où le système sanitaire est submergé, il était confronté à une pression croissante du Nord pour prendre des mesures plus drastiques.

### **Nouvelles mesures restrictives**

Selon les médias italiens, face à une "situation (qui) empire", le gouverneur de Lombardie, Attilio Fontana, a d'ailleurs décidé **de nouvelles mesures restrictives qui devraient entrer en vigueur dès dimanche, et ce, jusqu'au 15 avril**. Celles-ci prévoient notamment l'arrêt des chantiers de construction et des activités artisanales sans lien avec les filières essentielles ou l'interdiction de faire du sport en extérieur, même seul.

**Les marchés hebdomadaires découverts seront également fermés et, dans les pharmacies ou les supermarchés, les clients seront soumis à un contrôle de la température.**

"Des mesures nécessaires et inévitables. Enfin!", a dit Attilio Fontana en réaction aux mesures annoncées par le Premier ministre. "Le moment est arrivé de s'arrêter, mais de le faire vraiment", avaient auparavant écrit à Giuseppe Conte le maire de Bergame Giorgio Gori et le président de la province Gianfranco Gafforelli, selon qui la situation "prend désormais des airs de tragédie".

### **Médecins cubains**

Cuba a dépêché en Italie une équipe de 52 médecins et infirmiers, dont certains forts d'avoir combattu la fièvre Ebola en Afrique, pour aider le pays européen le plus meurtri dans sa lutte contre le Covid-19. La destination de cette équipe arrivée samedi en Italie est la région de Lombardie. L'équipe composée de 36 médecins, 15 infirmiers et un administrateur, "est prête à travailler sans relâche pour soigner et affronter l'épidémie de Covid-19 en collaboration avec les professionnels de la santé" d'Italie, a déclaré son chef, Carlos Ricardo Perez.

Trente des membres de cette équipe ont lutté contre l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014 à l'appel de l'OMS, a ajouté le chef de l'équipe lors d'une cérémonie avant leur départ de La Havane. Avec des revenus de 6,3 milliards de dollars en 2018, l'exportation de services médicaux, en plus du tourisme, est l'un des moteurs de l'économie cubaine, selon les chiffres officiels.



## La République tchèque a soustrait 680.000 masques et respirateurs destinés à l'Italie

Coronavirus : 394 décès en Espagne ces dernières 24 heures

### André Comte-Sponville : "Se laver les mains, c'est très bien, mais cela ne tient pas lieu de sagesse"

21 h 30, le 21 mars 2020 JDD abonnés

Par Anna Cabana

#### **Le philosophe André Comte-Sponville analyse la situation de confinement et nos réactions face à l'épidémie de coronavirus.**

On a envie que le philosophe que vous êtes nous recommande de tirer profit de ce temps cauchemardesque pour penser.

"Cauchemardesque", c'est un peu exagéré. Nous sommes confinés chez nous, mais la vie continue.

Je suis frappé par le décalage entre l'extrême gravité de ce qu'on redoute – l'hypothèse la plus pessimiste évoque 500 000 morts dans notre pays – et la gravité bien moindre de ce qu'on constate. On en est, à l'heure où nous parlons, à 264 décès en France, 3 200 en Chine, où l'épidémie semble jugulée, alors qu'il meurt 600 000 personnes par an dans notre pays, peut-être 10 millions dans l'empire du Milieu. Le taux de mortalité, dans ces deux pays, n'est nullement bouleversé ! Bref, pas de panique ! Il y a plus grave, dans le monde et dans la vie, qu'une épidémie de coronavirus. Faut-il rappeler que la malnutrition tue 9 millions de personnes – dont 3 millions d'enfants – chaque année ?

*Attention de ne pas tomber dans ce que j'appelle le pan-médicalisme, qui consiste à faire de la santé la valeur suprême [...]*